

Les différences nationales en intelligence sont-elles génétiques ?

écrit par Julien Martel | 27 septembre 2019



.
La fameuse carte des QI nationaux diffusée par Laurent Alexandre a remis le débat sur la table. Elle montre des résultats très inégaux sur les tests psychométriques à travers le monde : autour de 100 en Occident et en Asie du Nord-Est et autour de 70 en Afrique Sub-Saharienne.
.



.
Vivement critiquée dans les années 2000, la validité empirique de la carte ne fait plus débat. Le schéma général des disparités intellectuelles des différentes régions du monde est accepté par les plus éminents psychologues. Des chercheurs affiliés à La Banque Mondiale ont intégré ces résultats dans une carte mondiale du capital humain ; *The Lancet*, grande revue de médecine, a également publié une telle carte ; les presses de Cambridge ont édité en 2018 un ouvrage entier sur la question, écrit par le psychologue allemand Heiner Rindermann, *Cognitive Capitalism*.

.
La carte de Richard Lynn est régulièrement mise à jour par son collègue David Becker et *The Intelligence of Nations* est paru en 2019 pour présenter au grand public les nouvelles données et les méthodes de calcul des QI nationaux. Celles-ci intègrent les résultats donnés par le PISA, lesquels sont étroitement corrélés aux résultats des tests de QI.

.
La question qui semble animer la communauté scientifique n'est donc pas celle de savoir s'il existe des disparités intellectuelles entre les nations mais celle de leurs causes. Les héréditaristes et les environmentalistes s'affronteraient à ce propos. En réalité, la part génétique des différences entre les races fait l'objet d'une littérature bien établie, et ce malgré l'autocensure des chercheurs et les pressions institutionnelles. Une chape de plomb morale s'est étendue sur l'université rapidement après la seconde guerre mondiale. Elle rend la recherche difficile mais pas impossible.

.

Pour saisir l'argument principal des héréditaristes, il faut préciser qu'un test de QI se compose de différents sous-tests, lesquels mesurent plus ou moins l'intelligence dite générale (g). g est la corrélation positive des différentes tâches (verbales, spatiales, mathématiques, etc.) qui sont au cœur des tests psychométriques. g n'est pas qu'une construction statistique, c'est une réalité biologique largement héritable. Précisément, c'est la partie la plus héritable des tests psychométriques.



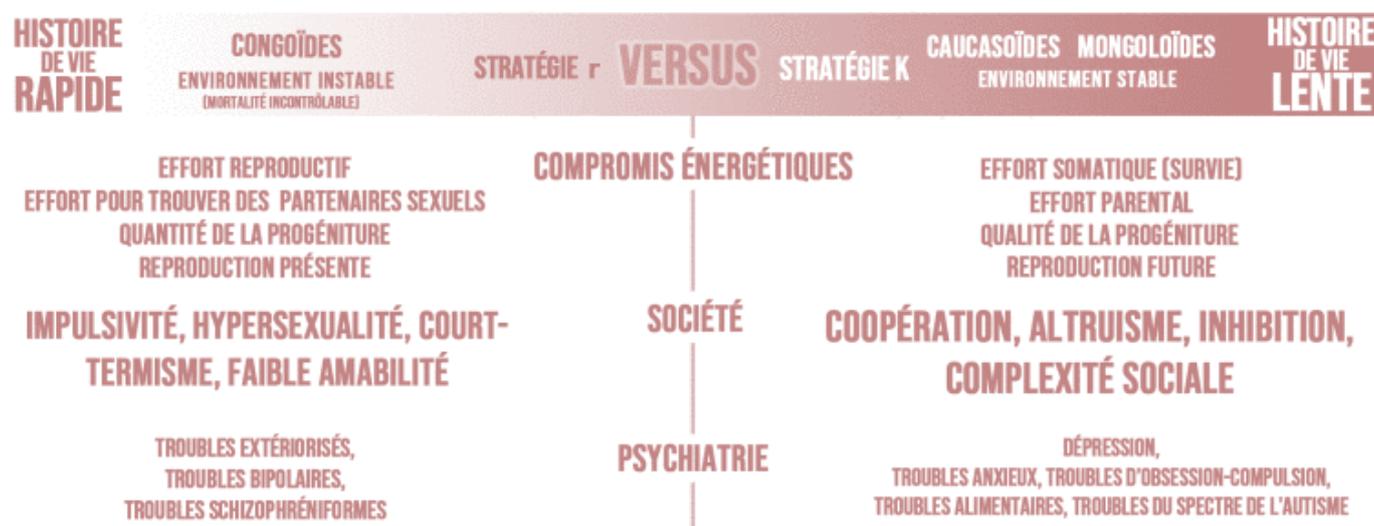
Les psychométriciens ont pu montrer, en toute logique, que les gains de l'effet Flynn ou ceux observés chez les enfants adoptés étaient les moins prononcés sur les sous-parties des tests qui mesurent le plus g . Ils ont également découvert que les différences raciales sont saillantes sur les sous-parties des tests qui mesurent le plus g . Concrètement, cela signifie que ces différences ont une forte dimension génétique.

Les généticiens l'ont récemment confirmé. Grâce aux études d'association pangénomiques, l'on connaît des centaines de

marqueurs génétiques associés à l'intelligence, et des données génomiques représentatives des populations du monde sont accessibles aux chercheurs. Aussi Davide Piffer a-t-il pu constater que plus le quotient intellectuel national est élevé, plus la fréquence des marqueurs génétiques associés à l'intelligence est haute.

Pouvait-il en être autrement ? L'étude du fonds génétique de nos ancêtres du paléolithique et du néolithique jusqu'à la révolution industrielle montre une sélection naturelle toujours plus rapide, substantielle et locale. **L'agriculture, notamment, a accéléré l'évolution de l'humanité.** Il est admis que chaque culture est une niche évolutive qui sélectionne intensément des traits précis. L'intelligence ne fait pas exception : Augustine Kong a montré, par exemple, que la fréquence des marqueurs génétiques associés à l'intelligence s'était réduite tout au long du XXème siècle en Islande. **Nos cerveaux se transforment constamment, l'on ne peut donc pas s'attendre à rencontrer deux populations intellectuellement similaires.**

LA THÉORIE DES STRATÉGIES D'HISTOIRE DE VIE



Heiner Rindermann montre les corrélations qui existent entre le QI national et diverses variables économiques et sociales : par exemple, le revenu par tête (.82) ou bien le « bien-être national » qui prend en compte la richesse, la santé, la satisfaction dans la vie, le niveau de confiance, la démocratie, l'état de droit, l'égalité des sexes, la criminalité, la corruption et le taux de divorce (.71). C'est toute la civilisation qui dépend du capital cognitif.

Le capital cognitif des nations occidentales est doublement menacé. La menace la plus évidente est celle de l'immigration. La deuxième est celle de la corrélation négative qui existe entre l'intelligence et la fertilité. Celle-ci aurait fait perdre à l'Occident depuis la révolution industrielle, qui est à l'origine de cette fertilité dysgénique, 10 à 15 points de QI. Michael Woodley of Menie et son équipe estiment que, toutes causes confondues, nous perdons plus d'un point de QI par décennie. Cette tendance lourde devrait être au sommet des préoccupations politiques, parce qu'elle détermine toutes les autres.

L'intelligence générale (g) est la corrélation positive de diverses capacités cognitives (verbales, spatiales, mathématiques, etc.). Les tests de QI mesurent essentiellement g, qui est largement héritable.

BAISSE DU QI

Les gènes ou l'environnement ?



L'immigration renforce l'effet Woodley car les différences raciales concernent largement g.

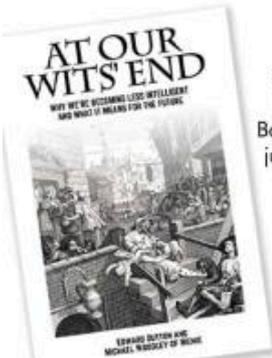
chronologie de L'EFFET FLYNN



Paradoxe de Cattell
« Il y a une corrélation négative QI-fertilité. Pourtant, le QI augmente ! »

↓

Solution du paradoxe : l'effet Woodley
Cooccurrence de deux tendances. Baisse de g camouflée par l'effet Flynn jusqu'à ce qu'il atteigne son plafond.



L'effet Flynn n'est pas concerné par l'intelligence générale (g). Il intervient sur des domaines spécifiques influencés par l'environnement.

Il est causé par le développement d'une pensée abstraite et analytique, les années d'éducation, les progrès de la nutrition...

Indicateurs de g à la baisse

- Temps de réaction
- Discrimination des couleurs
- Utilisation du vocabulaire complexe
- Mémoire de travail
- Intelligence spatiale
- Développement piagétien
- Prévalence des macro-innovations
- Fréquence allélique de g



Depuis la révolution industrielle... un point de perdu par décennie !



Auteur : [Obiter](#).

Obiter vient de créer un site sur les sujets controversés. C'est le premier article du site. Il y a aussi des [vidéos](#), une [bibliographie](#) et des [infographies](#).

Très bonne vidéo sur la génétique des populations qui met en pièces les préjugés véhiculés par l'antiracisme dominant :

Articles

[« L'identité d'un peuple, c'est sa génétique ! » \(Nicolas Faure\)](#)

[Les différences nationales en intelligence sont-elles génétiques ? \(Obiter\)](#)

[Le RDV de l'Identité – Génétique des Populations : réponse à Dirty Biology & cie \(Obiter\)](#)

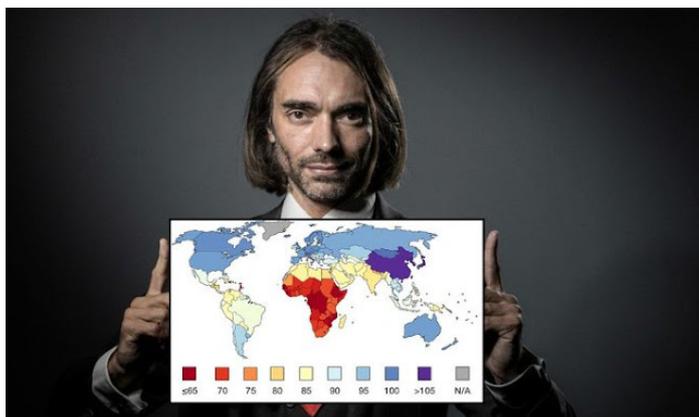
[Africains, Asiatiques, Caucasiens : des populations moins intelligentes que d'autres ?](#)

[Génocide En Marche : importer des millions d'Africains et Arabo-musulmans c'est la mort des Européens](#)

[Et si les mauvais résultats scolaires de la France étaient dus à son islamisation ?](#)



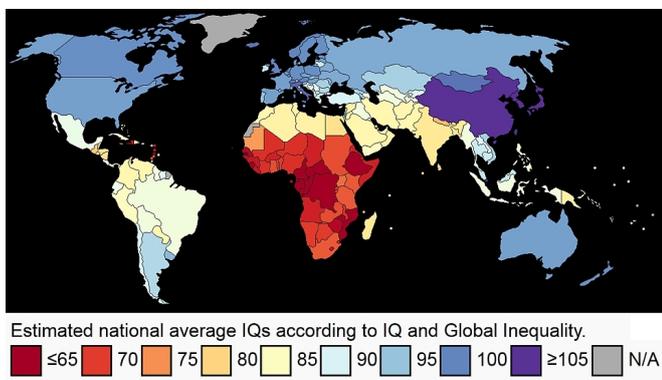
[La France devient-elle un de ces « pays de merde » dont les habitants ont un QI inférieur à la moyenne ?](#)



Soutien à Cédric Villani, qui a osé lier échec scolaire et immigration



Sous-développement en Afrique : la faute au QI ?



Les Américains d'origine asiatique ont un QI supérieur aux Blancs et aux Noirs...